



LES GROUPES D'HOMMES LES PLUS À RISQUE

SELON VOUS ?

Selon vous, quels sont les groupes d'hommes les plus à risque et auxquels il importe d'accorder une attention particulière?

- A) Les hommes en difficulté socioéconomique;
- B) Les hommes vivant seuls et ayant un faible réseau social;
- C) Les hommes qui pensent au suicide;
- D) Les hommes âgés;
- E) Les hommes nouvellement arrivés au Québec;
- F) Les hommes qui vivent une situation de transition ou de crise;
- G) Les hommes qui vivent une rupture amoureuse ou une rupture d'emploi;
- H) Les agriculteurs;
- I) Les hommes qui présentent un problème de santé physique qui impacte leur vie quotidienne et modifie leurs habitudes de vie.

Réponse :

Toutes ces réponses!

En effet, l'ensemble de ces populations exigent qu'une attention particulière soit accordée aux différents facteurs de risque en présence

QUELQUES PRÉCISIONS

- Rappelons que la période de séparation conjugale représente une période particulièrement à risque sur plusieurs plans (dépression, abus d'alcool, drogue et jeu, suicide, homicide intrafamilial).
- Les agriculteurs représentent une proportion non négligeable de la population bas-laurentienne et font face à l'adversité en raison de leur mode de vie (imprévus avec les animaux, travail 7 jours sur 7, tributaires de la météo, etc.). De plus, des enjeux de santé physique peuvent impliquer la perte de l'agriculture pour l'agriculteur et par ricochet, impliquer un deuil identitaire.
- Par ailleurs, les hommes qui vivent en milieu rural présentent des particularités ou vivent des enjeux qu'il importe de mettre en lumière et de considérer dans la pratique. Notons entre autres la distance à parcourir pour recevoir des services de santé, qui peut parfois être un frein à la consultation médicale ou psychosociale. En effet, le temps requis pour s'y rendre de même que les coûts qui y sont rattachés représentent des obstacles majeurs pour plusieurs hommes qui vivent en milieu rural. À titre d'exemple : certains pères peinent à concilier ces démarches avec leur vie familiale, tandis que certains hommes à faible revenu n'ont pas de voiture ou ne peuvent pas se permettre de s'absenter de leur travail. Qui plus est, plusieurs hommes qui vivent dans de petites municipalités présentent parfois des inquiétudes marquées à l'idée que la confidentialité ne soit pas respectée.

QUE PEUVENT FAIRE LES MÉDECINS?

- Planifier les rendez-vous médicaux à des heures qui tiennent compte des transports en commun ou à des moments qui conviennent aux hommes;
- Référer les hommes vers des organismes d'aide au revenu;
- Rassurer les hommes sur la confidentialité de vos échanges et sur le professionnalisme des intervenants;
- Questionner les hommes sur la façon dont ces derniers vivent les changements qui sont souvent déstabilisants (rupture, perte d'emploi, annonce d'un diagnostic, déménagement, période de transition, etc.);
- Repérer les signes avant-coureurs et être à l'affût des signes de détresse.

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent**

Québec